



50 ans d'archéologie française au Soudan

par Marc Maillot (dir.), Soleb/Bleu autour, 2021, 290 pages, 29 euros

Le 22 décembre 1969, la République démocratique du Soudan et la République française signent un accord de coopération culturelle et technique visant à établir les modalités de leurs collaborations, notamment dans le domaine des antiquités, abondantes dans le pays. En 1971, alors que le Musée national du Soudan est inauguré, un Français, Jean Vercoutter, est nommé à la direction des antiquités du pays. Présent sur le terrain depuis le début des années 1950, il est un fin connaisseur du patrimoine archéologique de la région. C'est au sein de la section française de la Direction des antiquités du Soudan (SFDAS), créée à son initiative, que s'organiseront cette collaboration. Le cadre structuré de ces relations est sans doute à l'origine d'investigations de longue durée : trente-cinq ans d'archéologie préhistorique à Kadruka ; vingt ans sur le site méroïtique d'El-Hassa ; presque cinquante sur les sites de

Kerma et de Doukki Gel ; bientôt soixante-dix sur l'île de Saï... Le temps long est un temps précieux en archéologie, qui permet d'élaborer des problématiques détachées des contraintes matérielles de la fouille. Les données ainsi récoltées constituent un fonds d'informations de référence. Mais le temps pousse aussi à de nouvelles approches. Le développement urbain, l'aménagement du territoire imposent de nouvelles conditions, et les fouilles de sauvetage se multiplient. Associées à des campagnes de prospection d'envergure, de nouvelles découvertes sont faites, qui viennent diversifier un panorama déjà bien étudié par les spécialistes. Pour le grand public, cependant, c'est un domaine encore peu connu, à l'exception peut-être du royaume de Méroé. Cet ouvrage est l'occasion de partir à la découverte de ces inconnues. **Pascale BINANT**

Le Bateau de Palmyre. Quand les mondes anciens se rencontraient, VI^e siècle avant J.-C.–VI^e siècle après J.-C.



par Maurice Sartre, Éditions Tallandier, 2021, 332 pages, 21,90 euros

Maurice Sartre propose un nouvel ouvrage particulièrement agréable et instructif. Cet éminent spécialiste du Proche-Orient antique y présente l'importance des échanges maritimes à grande distance dans le monde antique, des échanges parfois étonnants. À chacun des quinze chapitres,

d'une écriture tout aussi vivante qu'érudite, l'auteur décrit une expédition dont le récit nous est parvenu de façon tronquée ou de seconde main ; il en analyse la véracité, le côté légendaire ou les erreurs d'interprétation inévitables compte tenu des connaissances de l'époque. Par exemple : le tour de l'Afrique a-t-il réellement été effectué à la fin du VII^e siècle

avant J.-C. par un équipage phénicien à la demande d'un pharaon égyptien ? Quelle est cette île nordique que Pythéas a découverte à la fin du IV^e siècle avant J.-C., nommée Thulé ? Jusqu'où les Indiens ont-ils commercé ? Marc Aurèle a-t-il envoyé, par mer, une ambassade en Chine ?

Comme le suggère le titre : *Le Bateau de Palmyre*, l'oasis de Palmyre a la part belle. Située à 200 km de la Méditerranée et à plus de 1000 km du golfe Persique, sa richesse provient en grande partie de l'activité de ses marchands dans le commerce caravanier. Et grâce à une inscription du II^e siècle que déchiffre l'auteur dans l'ouvrage et où il est question de l'aventure dans le golfe Persique du propriétaire palmyrénien d'un bateau, on apprend que ces marchands utilisaient aussi la voie maritime ! **Paule VALOIS**

La grotte Cosquer révélée. Les secrets du sanctuaire préhistorique englouti

par Pedro Lima, Synops éditions, 2021, 238 pages, 36,90 euros



Après les grottes Lascaux et Chauvet, le journaliste scientifique Pedro Lima se penche sur les secrets du sanctuaire englouti de Cosquer dans les Bouches-du-Rhône. Cro-Magnon y

a laissé des traces : empreintes de mains, tracés digitaux sur l'argile, ainsi qu'un fabuleux bestiaire (chevaux, bouquetins, pingouins, bisons, cerfs, antilopes saigas...), dans une grotte désor-